



<http://sigilloweb.free.fr>

## ETUDE DE LA COLLECTION AUGUSTE PREUX

Archives municipales de Douai (Nord)

Dominique DELGRANGE

## MATRICES DE SCEAUX, OBJETS HERALDIQUES ET MANUSCRIT

L'érudit et collectionneur douaisien Auguste Preux avait fait don d'un important ensemble comprenant 1200 matrices de sceaux à sa ville natale. Preux n'a jamais publié ses notes et il laissa l'érudit audomarois Louis Deschamps de Pas avec qui il correspondait présenter une série « artésienne »<sup>1</sup>. L'ensemble réuni par Auguste Preux était connu d'Adrien Blanchet lequel, sur la base d'anciennes publications, l'estime à environ 380 pièces<sup>2</sup>. A la bibliothèque municipale de Douai, où cette collection était conservée, une sélection de 114 pièces comprenant des sceaux- matrices d'ecclésiastiques ou portant des "emblèmes religieux" était exposée dans deux vitrines<sup>3</sup>. La collection de matrices d'Auguste Preux avait été examinée dans les années 1960 par Robert Dhénin et le docteur Baude<sup>4</sup> et plus anciennement, dans les années 1910, B. Rivière, bibliothécaire de la ville de Douai s'était préoccupé du classement, avait constitué une liste des collections de matrices publiées<sup>5</sup> et avait revu plusieurs fiches.

Au mois de mars 2001, Monsieur Henri Dolet communiquait à la Société de Numismatique et de Sigillographie du Nord de la France une lettre adressée par Auguste Preux à Louis Deschamps de Pas le 5 avril 1879, peu de mois avant son décès. Ce document original mettait en valeur l'importance de la collection. Auguste Preux indique à son correspondant qu'il possède 1150 "matrices originales, bien authentiques", dont 52 matrices intéressant l'histoire de l'Artois<sup>6</sup> et il lui propose de les publier. La découverte de ce document relança l'étude de la collection Preux. Une équipe<sup>7</sup> comprenant des

---

<sup>1</sup> Dans un courrier daté du 5 avril 1879 (collection privée), peu de temps avant sa mort, Auguste Preux invitait Louis Deschamps de Pas à publier les sceaux de sa collection relatifs à l'Artois, il en dressait d'ailleurs la liste à l'attention de son correspondant. Louis Deschamps de Pas ne mentionne pas le nom d'Auguste Preux décédé avant la parution de son étude, sans doute parce qu'il ignore le destin de la collection.

<sup>2</sup> Adrien BLANCHET, *Collection Schlumberger...*, Paris, 1904.

<sup>3</sup> Autrefois à la Bibliothèque municipale de Douai, ms. 1499/4 aujourd'hui aux Archives municipales, cote : 1 S 70 / 4, pièces 207 et 208. Deux feuilles imprimées servaient de catalogue

<sup>4</sup> Robert DHENIN, voir, Michel DHENIN, *Numismatique, sigillographie et diplomatique*, dans : "Rivista Italiana di Numismatica e Scienze...", t. 95, 1993, p. 615. Henri BAUDE, docteur en médecine, membre de la Commission Historique du Nord, de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Douai.

<sup>5</sup> Douai, archives municipales, 1S7/3 (ancienne cote bibliothèque 1499/3).

<sup>6</sup> Voir des extraits de la lettre et la liste des : "sceaux de la collection Preux relatifs à l'Artois".

<sup>7</sup> Nous remercions messieurs Pierre Brohez, Christian Desongnis, Serge Gravet et Philippe Rammaert pour nous avoir prêté leur concours à différents stades de l'analyse de la collection. Nous sommes redevables de plusieurs précisions et informations aimablement communiquées par Monsieur Roger Berger et Monsieur Bernard Delmaire. Et enfin

héraldistes, des spécialistes de l'histoire locale, s'est mise en place en 2002 pour repérer les éléments de la collection avant d'en réaliser un inventaire complet<sup>8</sup> ; elle bénéficia aussitôt des marques d'intérêt prodiguées par monsieur Vincent Doom, directeur des archives communales de Douai, lequel, en accord avec la bibliothèque municipale fit réunir les 1200 pièces de la collection à la série des documents et notes de Preux et déposer cet ensemble cohérent aux archives communales.

Chaque matrice a été passée en revue, documentée, photographiée, avec une image supplémentaire rendant compte des appendices de préhension (anneaux, douilles, arêtes...) lorsqu'il n'étaient pas détruits. Nous avons pu rédiger des fiches descriptives complètes, utilisant les notes manuscrites d'Auguste Preux, heureusement conservées dans un ensemble de quatre dossiers ainsi que les indications laissées par Robert Dhénin et le docteur Baude.

le 28 septembre 2003<sup>9</sup>, une première présentation d'une partie de la collection a pu être organisée à l'occasion de la réunion tenue à Douai dans le cadre d'une journée d'études associant plusieurs membres de la Société royale belge de numismatique et de sigillographie. Marc Crucifix et Philippe Rammaert purent rendre compte de leurs concernant la personnalité et de la carrière d'Auguste Preux. Depuis, en collaboration avec Monsieur Marc Crucifix, j'ai rédigé les nombreuses notices décrivant chaque matrice, en y incorporant à chaque fois au moins une photographie et en rétablissant chaque fois que cela était possible, grâce au journal des achats de Preux (2), l'origine des matrices. Nous avons été aidé dans notre tâche par Madame Pascale Breemersch, directrice du service d'archives qui a succédé à Monsieur Vincent Doom après son départ pour Evreux et bien sûr par le personnel des archives communales de Douai que nous remercions ici très sincèrement.

Dominique Delgrange

---

Monsieur Lamblin, directeur de la Bibliothèque municipale de Douai doit être également remercié pour nous avoir communiqué les deux plaques à marquer les reliures datant du XVIIIe siècle, elles font partie de la collection Preux mais sont bien aussi en relation avec le monde des livres .

<sup>8</sup> L'inventaire est publié pour l'instant sous forme d'un index général (voir en annexe), la série de notices détaillées et illustrées est conservée sur disque Cd - rom .

<sup>9</sup> Compte- rendu dans la "Revue belge de numismatique", t. 149, 2003, page 303.

## CENTRES d'INTERÊT

L'étude et la publication de la collection Auguste Preux offre plusieurs axes d'intérêt. Tout d'abord il faut souligner qu'une collection comprenant un aussi grand nombre de matrices de sceaux et de cachets constitue un ensemble rare; les Archives nationales à Paris possèdent plus de 1300 matrices <sup>10</sup>; la collection de Victor Delattre acquise par le Musée des Beaux- Arts de Lille représente environ 400 pièces <sup>11</sup>; l'inventaire dressé par René Laurent <sup>12</sup> relève plus de 1800 matrices originales et plusieurs copies déposées aux Archives générales du royaume (AGR) et à la Bibliothèque royale de Bruxelles; le catalogue des matrices du British Museum <sup>13</sup> dressé par A. B. Tonnochy en compte 953 ...

La collection Auguste Preux comprend en outre plusieurs "fers" à marquer les plats de reliures: des fleurs de lys (234 et 316), des écus aux armes de Bourbon- Condé (131), aux armes de Gertman, prévôt de Douai au XVIIIe siècle (252), de du Chambge (904). La Bibliothèque municipale de Douai a conservé les "fers" de la Bibliothèque Saint Victor, à Paris (1203) avec un écu au rais d'escarboucle et de la Bibliothèque publique de Douai au XVIIIe siècle, aux armes de France (1202).

L'ensemble des matrices forme une série iconographique intéressante, présentant des types variés, depuis le XIIIe siècle jusqu'au début du XIXe siècle. Des représentations héraldiques, bien sûr, mais aussi des thèmes allégoriques ou emblématiques. Plusieurs matrices publiées par Germain Demay se retrouvent au sein de la collection.

---

<sup>10</sup> Communication de Monsieur Clément Blanc (Archives nationales, Paris) à la Société française d'héraldique et de sigillographie le 24 mai 2007 et mention dans : Michel PASTOUREAU, *Les sceaux*, p. 45.

<sup>11</sup> Victor Delattre (1819+ 1889), receveur municipal et érudit cambrésien. Sa collection de matrices de sceaux fut vendue au Musée de Lille par Auguste Delattre en 1911. J'ai établi un catalogue provisoire d'après les notes de Delattre et les matrices conservées au Musée d'histoire naturelle et d'ethnologie de Lille. Ce document est consultable au Musée des Beaux- Arts, au Musée d'histoire naturelle et d'ethnologie de Lille, aux Archives départementales du Nord, à la Bibliothèque de l'Université de Lille III, au service des sceaux des Archives Nationales, à la Bibliothèque du Cabinet des Médailles, Bruxelles.

<sup>12</sup> René LAURENT, *Inventaire des collections de matrices de sceaux des Archives générales du royaume et de la Bibliothèque royale de Belgique*, publication Banque Nagelmakers, Bruxelles, 1997. (10bis).

<sup>13</sup> A. B. TONNOCHY, *Catalogue of British Seal- dies in the British Museum*, Londres, 1952.

Grâce aux notes de Preux, nous pouvons reconstituer la démarche du collectionneur, la lente constitution d'un ensemble pendant 30 ans. Nous pouvons suivre les relations que Preux entretenait avec les savants, les érudits et les marchands. Nous voyons apparaître des noms connus et des pistes à suivre pour l'étude du commerce des copies et des faux au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'examen attentif des 1200 pièces permettant de conforter des éléments d'une typologie des matrices d'après leurs prises ou appendices de préhension et de reconnaître dans la plupart des cas les imitations ou les faux. L'observation des détails sur les prises permet en effet de reconnaître si nous sommes en présence de matrices originales.

Enfin, du point de vue archéologique : Preux a noté les lieux où ont été découvertes plusieurs matrices qui sont entrées dans sa collection.

#### *Quelques difficultés à surmonter*

L'identification n'est pas toujours aisée, rendue compliquée par la petite dimension, la corrosion de certaines pièces. La lecture directe des légendes est parfois difficile lorsque les caractères sont grossièrement taillés. L'attribution des armoiries portées sur des sceaux héraldiques anépigraphes ne vient pas toujours immédiatement et nous restons parfois avec nos interrogations. Cependant les nouveaux moyens mis à la disposition des chercheurs par l'informatique et la photographie numérique ont facilité les travaux et permis des agrandissements et retournement d'images, aidant ainsi à résoudre les problèmes, mais pas tous !

Après un assez long travail de pointage, nous sommes parvenus à rapprocher la plus grande partie des matrices avec leur mention dans la liste d'achats de Preux (2) ; environ 200 pièces demeurent encore à retrouver dans cette liste. Cette tâche n'aboutira vraisemblablement pas ; en effet, si la plupart des pièces ont pu être retrouvées dans la liste d'achats grâce à la description sommaire qu'en fait Preux, quelques-unes ont disparu, d'autres ne sont signalées que par une note trop vague : "Jean...", "Robert ...", "cachet en cuivre..."

La question de l'identification des matrices de sceaux est rendue délicate par le fait que contrairement aux sceaux apposés sur un acte ou une lettre, ces objets qui sont des outils à faire des sceaux sont retrouvés hors de tout contexte, sans datation, sans nom clairement transcrit.

*Le catalogue complet de la collection Preux*

L'édition complète de la série de notices descriptives de la collection Auguste Preux, sous forme imprimée ou gravée sur un CD-rom, moins volumineux qu'une impression, permettrait de compléter et rendre plus abordable la série iconographique formée par de nombreux sceaux de la Flandre et de l'Artois ainsi que ceux qui n'ont pas donné lieu à des moulages lors de la constitution des inventaires de Germain Demay dans les années 1860 – 70<sup>14</sup>. Nous tenterons de la mettre en ligne sur le site « sigilloweb ».

Insistons sur le fait que des matrices sont par définition des objets uniques; il s'agit d'outils parfois frustes, taillés par des artisans peu habiles, ou tantôt de splendides monuments héraldiques ou emblématiques gravés avec bon goût et un sens artistique certain. Contrairement à l'idée répandue par littérature spécialisée du XIXe siècle, les matrices ne sont pas détruites ou annulées à la mort de leur possesseur, cet usage ne valait que pour les souverains et les grands offices. Fort heureusement, de nombreuses matrices nous sont maintenant restituées.

---

<sup>14</sup> Germain DEMAY, *Inventaire des sceaux de la Flandre*, 2 tomes, Paris 1873 (DMSF); *Inventaire des sceaux de l'Artois*, Paris, 1877 (DMSA). ... de la Picardie (DMSP). Il est curieux de constater que certaines matrices répertoriées par Germain Demay dans "... sceaux de Picardie" ont été portées à la connaissance de cet auteur par le docteur Goze d'Amiens à partir des moulages et non d'après les matrices alors en possession de Preux avec qui Demay avait été en rapport pour la publication des "... sceaux de Flandre".

## COMMUNICATION DE LA COLLECTION ET PUBLICATIONS ANCIENNES

Plusieurs matrices appartenant à la collection Preux avaient fait l'objet de notices dans les "inventaires" de Germain Demay (12), mais elles n'étaient pas accompagnées de reproductions photographiques, ni d'ailleurs de dessins. En 1888, Louis Deschamps de Pas publiait 137 matrices de sceaux intéressant l'Artois et le Pas- de- Calais <sup>15</sup> dont plusieurs pièces provenant de la collection Preux. Ignorant le sort réservé à cet ensemble car Auguste Preux est décédé depuis 9 ans, Deschamps de Pas demeure discret à propos de l'origine des matrices qu'il décrit. Les planches qui illustrent l'ouvrage de Deschamps de Pas restituent le dessin des sceaux d'après les empreintes, dans le sens de la lecture, mais en embellissant parfois des traits affaiblis ou en gommant les effets de la corrosion de certaines matrices.

Il est curieux de constater que la publication de plusieurs matrices "picardes" par Germain Demay en 1877 a été faite d'après les empreintes fournies par d'autres collectionneurs que Preux (Goze à Amiens, Rembaud...). Demay et Preux avaient pourtant collaboré pour "l'inventaire des sceaux de la Flandre".

Auguste Preux collabore avec Germain Demay en lui faisant connaître, comme plusieurs autres érudits, les pièces de sa collection qui seront signalées dans l'ouvrage "Inventaire des sceaux de la Flandre", 2 tomes paru en 1873. On peut noter que les sceaux en possession de Preux décrits dans les autres ouvrages de G. Demay n'avaient pas été communiqués par Preux mais par des collectionneurs ou érudits qui possédaient des moulages et que plusieurs sceaux anciens et intéressants sur le plan de l'iconographie ne sont entrés dans la collection Preux qu'après la publication de Demay et sont donc inédits.

*Pièces de la collection Preux signalées par Germain Demay  
(DMSF : Sceaux de la Flandre, DMSA : sceaux de l'Artois, DMSP : sceaux  
de la Picardie,*

19	BICOURT (le Maire de)	DMSF, 4141
26	HAL (Jean de)	DMSF, 6582

---

<sup>15</sup> Louis DESCHAMPS de PAS, *Description de quelques sceaux- matrices relatifs à l'Artois*, (137 sceaux- matrices), "Mémoires de la société des Antiquaires de France", t. 49, Paris, 1888.

99	ESTREES (Cardinal d')		DMSF, 6855
158	St- Martin hors Aire		DMSF, 7680
257	Arras (N. D. en Cité)		DMSF, 3852
279	SENLIS (Colart de)		DMSF, 7682
305	MADOUL (Jean)		DMSF, 7649
435	LOPPE (ou LOSTE ?)		DMSF, 7648
496	VAN DE KERKHOVE		DMSF, 7643
528	GONESSE		DMSF, 7635
541	JOCGLAR		DMSF, 7642
622	BOURS (de)		DMSF, 7599
623	POUILLON (Jean)		DMSF, 7672
646	Chartreuse de Gosnay	Pas- de- Calais	DMSF, 7449
652	HENINEL (Jean)		DMSF, 6170
713	DREUX, le Schoemaker		DMSF, 4802
730	BELLEFORIERE		DMSF, 549
740	MOREL (Jean)		DMSF, 7660
745	Mont- Saint- Eloi , abbaye	Pas- de- Calais	DMSF, 7315
755	Montreuil, hôtel- Dieu	Pas- de- Calais	DMSF, 7560
760	Gaillefontaine	(copie en argent)	DMSP, 838
771	BOYER, évêque de Mirepoix		DMSF, 5914
791	Bazas (Basati)	Gironde	DMSF, 3868
829	Arras, abbaye St- Vaast		DMSF, 2598
831	BUREAU		DMSF, 7604
858	Abbeville, Carmes	Somme	DMSF, 7443
889	Douai, collège anglais	Nord	DMSF, 6633
898	Ste - Austreberte	Pas- de- Calais	DMSP, 1343
899	Crepy, abbaye St- Arnould	Oise (faux)	DMSF, 7388
903	DEMEMUS		DMSF, 7656
926	LEMAHIEN	(Cette pièce est un faux)	DMSF, 7560
932	HERMANT (Jean)		DMSF, 7640
939	Béthune - Saint - Pry	Pas- de- Calais	DMSF, 7386
942	Montreuil / mer, Carmes	Pas- de- Calais	DMSP, 1477
949	Pas- en- Artois	Artois	DMSF, 7392
963	Merville, contre- sceau	Flandre	DMSF, 4030
964	Merville, sceau	Flandre	DMSF, 4029
969	DUVAUCHELLE (Philippe)		DMSF, 7686
973	Lens, archers	Pas- de- Calais	DMSF, 5616
980	Saintes	Charente	DMSF, 7476
981	SPINOLA		DDPA, 64
982	BETHUNE (Pierre, de)		DDPA, 55
984	FRANKERUE		DMSF, 7632



985	COUCY		DMSF, 727
1012	Montroeuil- sur- Haine	Belgique	DMSF, 4039
1088	RIVIERE (Robert)		DMSF, 7674
1137	PELETIER (François ?)		DMSF, 4843
1159	DRUYES (Jean)		DMSF, 7623
1164	Maroilles, Notre- Dame	Nord	DMSF, 6477
1174	CROIX (Bauduin de)		DMSF, 7616
1177	ABELAING		DMSF, 1177
1191	VITRI (Pierre de)		DMSF, 7688

## MATRICES DE SCEAUX ET DE CACHETS NON RETROUVEES

Les feuillets constituant le journal des achats d'Auguste Preux<sup>2</sup> nous fournissent des indications à propos des dates d'entrée et de sorties de la collection depuis 1848 jusqu'au 7 septembre 1879. Les mentions portées par Preux concernent les dates précises des achats ou échanges, les noms des vendeurs, le prix d'achat et souvent la valeur d'échange. Les pièces qui sont sorties de la collection : revendues ou échangées sont également notées avec le nom du nouvel acquéreur. Preux porte assez fréquemment l'adresse du vendeur et quand il ne connaît pas son identité exacte, il signale sa profession.

Le travail de rapprochement des pièces de l'ensemble, celles conservées ainsi que celles qui avaient été cédées, avec les notes de Preux est le plus souvent possible, nous avons donc pu indiquer dans chacune des nouvelles notices l'origine de la matrice. Cependant, dans certains cas, la description de Preux n'était pas assez complète pour pouvoir étendre ce travail de recollement à toutes les matrices, on trouve des mentions "cachet à armoiries en cuivre" qui ne donnent aucune autre indication.

Un autre problème se pose: un certain nombre de matrices, une vingtaine, plus facilement repérable car elles ont des particularités bien spécifiques, ne se retrouvent plus. Ont-elles été revendues par Preux entre septembre et novembre 1879 ou par ses héritiers ? Ont-elles été égarées ? Voici la liste non exhaustive des matrices et des objets non retrouvés et non signalés comme sortis de sa collection par Auguste Preux :

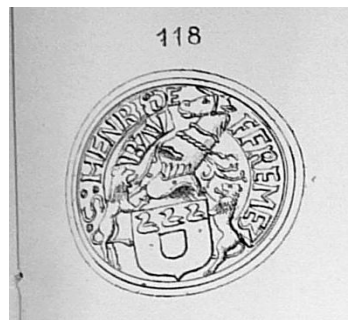
### Matrices :

- Matrice de sceau de Michiel de Rouvroy (de la collection Dancoisne).
  - Sceau du « Bassigny », écu de Bar, entouré du collier de la toison d'or, diam. 32 mm.
  - Henri de Bauffremez (collection Dancoisne).
  - S' jeh' de bresmes et de Villiers.
  - Sceau aux causes de la ville de Béthune (de la collection Dancoisne), décrit par L. Deschamps de Pas (12).
  - Scel de la baronnie de Courrières, achetée à Thery le 9 janvier 1870.
  - Cachet- breloque aux armes de Vicq, avec la date 1711, acheté le 9 janvier 1870 (Théry).
  - Charité générale de la ville de Lille - Saint Julien. 31 mai 1870, Théry.
-

- Etui en argent, aux armes d'un chanoine (à 3 pots), provenant de la Lévy à Douai, pièce de la vente Cogé (28 novembre 1871).
- Cachet- breloque en or (sans description) acheté à un orfèvre, rue royale à Tours le 3 septembre 1872.
- Petit sceau aux armes écartelées : Lens ou Noyelles (sous- Lens), acquis le 29 mai 1874.
- Cachet avec légende sous forme de rébus, acheté 2 francs le 22 avril 1874 à Potentiez (Amiens).
- Cachet de Dominique de la Rochefoucauld, archevêque d'Albi, acheté 12 francs à la vente Lancelin (1875).
- Cachet d'un Wignacourt avec les insignes de l'ordre de Malte (acheté en 1877 à Barjot, Paris).
- Cachet d'un comte d'Empire (Verdier ?) une pyramide, étoiles en pal, acheté le 10 janvier 1878 à Ven Peteghem.
- Breloque en argent, aux armes de Le Pelletier, provenant d'un échange avec Vial en mai- juin 1878.

#### Matrices en pierre :

- Matrice en cristal de roche (sans description) achetée chez Lemestayer (Paris) le 29 juin 1869.
- Cachet- breloque en agathe (anglais), acheté le 9 janvier 1870 (Théry).
- Cachet en pierre rouge de Sainte- Croix en Palestine, procuré par l'abbé Pardiac de Bordeaux en 1871.
- Cachet cochinchinois en pierre de jade, provenant de Théry (1873).



#### Deux matrices non retrouvées :

Henri de Bauffremez (à gauche) et le sceau aux causes de Béthune (à droite), d'après les dessins publiés par Louis Deschamps de Pas (12).

#### Matrices en plomb :

- Deux matrices en plomb provenaient de la collection Dancoisne, elles sont très sommairement décrites par Preux qui n'a déchiffré qu'une partie de la légende de ces pièces : "Jehan Gala..." avec un buste d'évêque et "Martin Ph..." avec un "sigle" pour type.

#### Objets héraldiques :

- Bois sculpté "Dervieu", acheté vers 1853 à Potentiez.
- Verre gravé aux armes des monnayeurs de France , d'un échange avec Théry le 12 janvier 1870.
- Verre gravé à double face (vert) à blason anglais , d'un échange avec Théry le 12 janvier 1870.

#### Perspectives

De nombreuses matrices demeurent non identifiées, les légendes sont non résolues, certaines nous sont parvenues en trop mauvais état, d'autres ne renvoient qu'à un patronyme plus ou moins commun, tel que Clabaut, Dupont, Leclerc, Lebrun, Montfort... sans appartenance à une famille aux armoiries connues, ce qui ne fait pas avancer les attributions. La circulation d'un catalogue complet permettrait sans doute de nouvelles lectures ainsi que des corrections.

---